

Anne-Marguerite Claus, née à Luxembourg, le 23.8.1794, était la fille de J.-B. Claus (* Tollenbek, 30.5.1774, † Luxbg., 24.2.1816) et de Marguerite Hellbach (* Trèves 1751, † Luxbg., 17.11.1833). Le père Claus, marchand et receveur de l'octroi et ayant demeuré au n° 118 de la rue Vauban, avait en dehors de ces deux filles un fils, Nic. Baltazar (1797—1878). Celui-ci s'était établi commerçant à Anvers et, étant devenu très riche, semble avoir suggéré à son beau-frère l'idée de se vouer au commerce des denrées coloniales, à l'instar d'autres membres de la famille Claus.

C'est ainsi qu'Antoine Schaefer ouvrit en 1822 au n° 33 de la Grand'rue (actuellement Maison Brasseur) une épicerie en gros à laquelle il adjoignit le commerce de vins allemands.¹⁾

Antoine Schaefer avait la chance de vivre à l'époque où « le commerce en gros des denrées coloniales était considérable ». Sa fortune était donc faite avant que n'arrivât le temps où d'après un passage un peu exagéré du Rapport de la Situation de l'Industrie et du Commerce, ce genre de négoce « finit par être peu à peu réduit à la vente en détail pour la consommation ».

Ayant obtenu la naturalisation en 1837, notre bourgeois de marque fut nommé par arrêté r. g.-d. du 3.10.1841 membre de la Chambre de Commerce. Il y représenta le Commerce en général jusqu'en 1853 et présida cette importante institution de 1848 à 1850.

Les époux Schaefer-Claus décédèrent au n° 121 de la Grand'rue : M^{me} Schaefer le 8.12.1851 et son mari le 18.9.1852.

Ils avaient quatre enfants. Deux fils : FERDINAND (1820—1893)²⁾ et CONSTANTIN-JOSEPH-ANTOINE et deux filles : Anne-Marguerite qui épousa l'architecte François EYDT et Jeanne-Catherine morte célibataire.

C.-J.-A. Schaefer est né le 24.12.1824 au n° 525 de la rue du S^t Esprit. La déclaration de naissance est signée par Constantin-Joseph-Antoine et Ferdinand Pescatore. Si, comme le veut la chronique de la famille, Schaefer fit des études de droit à Paris avant de se faire inscrire au barreau de sa ville natale (!), en tout cas il ne fut pas assermenté devant la Cour.

Après la mort de leur père, les deux fils continuèrent le commerce sous la raison sociale de Schaefer frères.³⁾ Mais déjà en 1856 nous retrouvons Antoine seul dans la maison paternelle, son frère Ferdinand ayant préféré entrer à la Banque Internationale qui venait d'ouvrir ses guichets.

En 1857 la maison Schaefer de la Grand'rue fut vendue pour le prix de 54.000 fr. à E. N. F. L. Weckbecker, teneur de livres et négociant.

¹⁾ La liquidation de la succession des époux SCHAEFER-CLAUS, nous apprend que les vins en cercles étaient encavés chez les sieurs CAHEN-BONN. En 1852 pas moins de 14 foudres des meilleurs crus se trouvaient dans ces caves.

²⁾ La biographie de ce personnage trouvera également sa place dans notre collection. De son second mariage, conclu avec Clémentine Nothomb de Pétange, Ferdinand Schaefer eut au nombre de ses enfants une fille, Joséphine (Finky), qui devint l'épouse de Marc LE GALLAIS. (V. p. 257.)

³⁾ La liquidation de la succession en date du 1.10.1852 donne d'intéressants détails sur la clientèle qui s'étendait sur tout le pays et même au-delà des frontières.